

Vorwort

Die drei *Sonaten für's Pianoforte mit Begleitung einer Violine* schrieb Schubert 1816 mit 19 Jahren. Erst 1836, also acht Jahre nach seinem Tod, wurden sie erstmals als Opus 137 unter dem Titel *Sonatinen* bei Diabelli in Wien veröffentlicht. Diese Erstausgabe weicht von den Eigenschriften Schuberts, die glücklicherweise fast sämtlich erhalten geblieben sind, mitunter nicht unwesentlich ab. Da keine Anhaltspunkte dafür vorliegen, ob und inwieweit diese Abweichungen auf Schubert zurückgehen, wurden unserer Ausgabe fast ausschließlich die Autographe zugrundegelegt. Lediglich zum Finale der 2. Sonatine ist das Autograph verschollen, so dass hierfür auf die postume Erstausgabe zurückgegriffen werden musste. Bei der 1. Sonatine hat Schubert für den 1. Satz eine weitere, verbesserte Klavierstimme angefertigt, nach der wir uns bei Abweichungen gerichtet haben. Das heute in Chicago befindliche Einzelblatt mit den sechs Schlusstakten des 3. Satzes der 1. Sonatine in Schuberts Handschrift, das mitunter als Rest einer verloren gegangenen Zweitschrift angesehen wird, ist der Papierbeschaffenheit nach das letzte Blatt der erhaltenen Niederschrift.

Die drei von Schubert als Sonaten bezeichneten Werke dieses Bandes haben sich auf Grund der Erstausgabe von Diabelli unter dem Titel „Sonatinen“ in aller Welt eingebürgert. Um Missverständnisse zu vermeiden, haben wir diesen Titel beibehalten, obwohl schon die alte Schubert-Gesamtausgabe Schuberts Originaltitel wiederherstellte, der sich aber nicht durchsetzen konnte. Die Sonate in A-dur (op. post. 162, D 574) wurde getrennt von diesen Sonatinen zusammen mit Schuberts Rondo und Fantasie für Klavier und Violine im G. Henle Verlag herausgegeben (Duos für Klavier und Violine, HN 287).

Offenbar fehlende Versetzungs- und Vortragszeichen wurden hinzugefügt; lediglich wo Zweifel an der Richtigkeit bestehen könnten, wurden die Zeichen in Klammern gesetzt.

Trotz der günstigen Quellenlage gibt es noch einige Textprobleme. Die wich-

tigsten davon sind nachstehend angeführt, wobei der Verlag Interessenten mit weiteren Auskünften gern zur Verfügung steht.

Sonatine I

1. Satz 140/141 Klavierbass: In Schuberts erster Niederschrift mit Unteroktaven. Vgl. T. 35/36.

Sonatine II

1. Satz 72/73: Violinstimme im Autograph von nicht genau zu bestimmen der Hand von $cis^3 - b^2 - a^2 - gis^2$ geändert in $cis^3 - d^3 - cis^3 - gis^2$. Dazu im Klav. oben T. 73 Akkorde der ersten Takthälfte entsprechend von $e^1/d^2/e^2$ geändert in $e^1/cis^2/e^2$. Wir bringen Schuberts ursprüngliche Lesart.

2. Satz 21 Viol.: Im Autograph ist die 2. Viertelnote punktiert, die 3. Note als Achtel notiert (entgegen allen anderen gleichartigen Stellen in diesem Satz, auch im Klavier).

4. Satz 219 Viol.: Bei Diabelli (einzige Quelle) 2.–4. Note je einen Ton höher (wohl irrtümlich; vgl. T. 215).

Sonatine III

1. Satz 122/123: Im Autograph wurde – ebenso wie vorstehend 2. Sonatine, 1. Satz, T. 72/73 – der Unisono-Abschnitt in allen drei Stimmen wie folgt

geändert:

Sonatine I

1st Movement 140/141, piano (bass):

In Schubert's first autograph with lower octaves. Cf. M. 35/36.

Sonatine II

1st Movement 72/73: Violin part altered in the autograph (authorship uncertain) from $c\sharp^3-bb^3-a^2-g\sharp^2$ to $c\sharp^3-d^3-c\sharp^3-g\sharp^2$. Chords in first half of M. 73 (piano, upper staff) altered accordingly from $e^1/d^2/e^2$ to $e^1/c\sharp^2/e^2$. We have reproduced Schubert's original reading.

2nd Movement 21, violin: In the autograph, the 2nd quarter note is dotted and the third note written as an eighth note (as opposed to all other analogous points in this movement, also in the piano part).

4th Movement 219, violin: In the Diabelli edition (the only available source), notes 2–4 printed a tone higher (presumably an error; cf. M. 215).

Sonatine III

1st Movement In M. 122/123 of the autograph (as well as in Sonatina No. 2, 1st Movement, M. 72/73) the unisono section has been altered in all three parts as follows:



Our edition corresponds to Schubert's original reading.

Acknowledgements are due to Mr. Otto Taussig †, Malmö/Sweden, the Library of Congress, Washington/USA, the Newberry Library, Chicago/USA, and the owner of a private collection in Vienna for placing sources at our disposition.

Duisburg, summer 1976

Günter Henle · Karl Röhrig

Préface

Schubert écrivit en 1816, à l'âge de 19 ans, les trois *Sonaten für's Pianoforte mit Begleitung einer Violine*. C'est seulement en 1836, soit huit ans après la mort du compositeur, qu'elles furent publiées

pour la première fois, chez Diabelli à Vienne, sous le titre *Sonatinen* avec le numéro d'opus 137. Cette première édition présente des différences quelquefois non négligeables par rapport aux autographes de Schubert, lesquels sont heureusement presque tous conservés. Comme il n'existe pas d'éléments permettant de savoir si et dans quelle mesure ces différences sont à mettre sur le compte de Schubert, nous avons réalisé la présente édition presque exclusivement sur la base des autographes. Il a seulement fallu recourir à la première édition posthume pour le finale de la 2^{ème} Sonatine, dont la partition autographe a disparu. Schubert a mis au point pour le 1^{er} mouvement de la 1^{ère} Sonatine une autre partie de piano améliorée, et nous nous sommes basés sur cette version là où il y avait des divergences. La feuille séparée se trouvant aujourd'hui à Chicago et qui renferme, de la main de Schubert, les six mesures finales du 3^{ème} mouvement de la 1^{ère} Sonatine, est quelquefois considérée comme le reste d'un double perdu de la partition manuscrite. La qualité du papier permet de conclure qu'il s'agit de la dernière feuille de la partition manuscrite conservée.

Les trois morceaux de ce volume, désignés par Schubert sous le nom de Sonates, sont connus dans le monde entier sous le titre de «Sonatines» en raison de la première édition de Diabelli. Nous avons conservé cette dénomination pour éviter les malentendus, et ce bien que l'ancienne édition complète de l'œuvre de Schubert ait rétabli le titre original donné par le compositeur, titre qui n'a d'ailleurs pas réussi à s'imposer. La Sonate en La majeur (opus posthume 162, D 574) a été publiée séparément par la maison d'édition G. Henle en même temps que les morceaux Rondeau et Fantaisie pour piano et violon (HN 287: Duos pour piano et violon).

Les signes d'exécution et les accidents faisant manifestement défaut ont été rajoutés. Ces signes ont été placés entre parenthèses à chaque fois qu'il pouvait subsister certains doutes.

En dépit de la qualité des sources à disposition il y a quelques problèmes. Nous indiquons ci-après les points princi-

paux, la maison d'édition se tenant pour le reste à la disposition des intéressés pour fournir tous les renseignements désirés.

Sonatine I

1^{er} mouvement 140/141, basse piano:

Avec octaves inférieures dans le premier manuscrit de Schubert. Cf. mes. 35/36.

Sonatine II

1^{er} mouvement 72/73: Modification de l'autographe, effectuée par une main difficilement identifiable: Dans la partie de violon, remplacement de $do\sharp^3-sib^2-la^2-sol\sharp^2$ par $do\sharp^3-ré^3-do\sharp^3-sol\sharp^2$. Les accords de la partie supérieure du piano ont été également remplacés en conséquence dans la première moitié de la mes. 73 de $mi^1/ré^2/mi^2$ par $mi^1/do\sharp^2/mi^2$. Nous donnons la notation originale de Schubert.

2^{ème} mouvement 21, violon: La 2^{ème} noire est pointée dans l'autographe et la 3^{ème} note est inscrite comme croche (contrairement à tous les passages similaires de ce mouvement, également à la partie de piano).

4^{ème} mouvement 219, violon: Chez Diabelli (source unique), un ton au-dessus de la 2^{ème} à la 4^{ème} note (sans doute par erreur; cf. mes. 215).

Sonatine III

1^{er} mouvement 122/123: Le passage à l'unisson a été – de même que pour la 2^{ème} Sonatine, 1^{er} mouvement, mes. 72/73 – modifié en tous les instruments comme suit:



Notre édition reprend la version originale de Schubert.

Nous exprimons nos remerciements pour les sources mises à disposition à M. Otto Taussig † de Malmö, Suède, à la Library of Congress de Washington, U.S.A., à la Newberry Library de Chicago, U.S.A., ainsi qu'à une collection privée de Vienne.

Duisburg, été 1976

Günter Henle · Karl Röhrig